

**TRIATHLON / NEVERS-MAGNY-COURS** Le port de la Jonction sert à nouveau de cadre au départ, aujourd'hui

## Un demi-millier de triathlètes sur le pont



**DÉPART.** L'eau du port de la Jonction ne devrait pas dépasser les 24°C, rendant l'utilisation de la combinaison possible. Au-dessus, le règlement l'interdit. Photos d'archives Frédéric Lonjon

**Athlètes aguerris, comme le Nivernais Anthony Pannier, et novices seront associés, aujourd'hui, pour disputer l'un des plus anciens triathlons de France.**

---

Owen Gourdin

---

En quatre ans, Nevers Triathlon a doublé son nombre de licenciés. Une cinquante à l'époque, contre une centaine aujourd'hui. Si la discipline se développe, la tenue du triathlon de Nevers-Magny-Cours n'y est pas étrangère. Aujourd'hui, ils seront plus de cinq cents, jeunes et moins jeunes, à nager, pédaler, courir, du pont de la Jonction, à Nevers, jusqu'à Magny-Cours, pour le plus long circuit.

### **Sans le tenant du titre Denis Chevrot**

Tenant du titre sur la distance "M", Denis Chevrot (Versailles Triathlon) ne sera pas de la partie, pas complètement remis de son Ironman à Nice. Anthony Pannier (Triathl'Aix), lauréat en 2015, sera lui bien présent. Le Nivernais devra faire avec la concurrence de Christophe Bastie (CNSC Triathlon), entraîneur de... Denis Chevrot et quatrième l'année passée.

Sur la distance "S", l'organisation espère attirer un maximum de novices. « C'est un format adapté pour que les gens se lancent. Beaucoup hésitent à cause de la natation. Nager au milieu de dizaines de participants en eaux vives, ça peut être anxiogène », reconnaît Jean-Yves Demortière, président de Nevers Triathlon. « Mais c'est une discipline accessible, à condition de ne pas chercher un chrono. À son rythme, c'est ouvert à tous ! »

### **Des caméras pour suivre la course en direct**

Nouveauté cette année, un live vidéo sera mis en place sur le site de l'épreuve. Les caméras installées permettront de voir en direct les athlètes au parc à vélo, dans l'eau, à vélo, à pied, sur les podiums... « On innove », se félicite Jean-Yves Demortière. Les caméras seront placées précisément à hauteur du podium, à la sortie du parc.

« La troisième sera embarquée sur un bateau pour pouvoir suivre la natation, puis sur une moto pour suivre la course à vélo, et à vélo pour suivre la course à pied », complète Benoît Delaporte, secrétaire de Nevers Triathlon.

Pour les féminines, l'organisation a laissé tomber le départ en amont. « Elles partiront en même temps que les hommes, mais dans un couloir protégé, si elles le souhaitent », explique Jean-Yves Demortière.

Hier soir, une cinquante de dossards étaient à pourvoir.